

DANS LA FORÊT

Entre pages

Reconnaisable à son ample couvert de sapins, le plateau de La Chaise-Dieu est réputé pour son abbaye. Au pied de celle-ci rayonne une librairie, cave, bar à vin joliment nommée Dans la Forêt. Stéphanie Dubertret y excelle dans le choix des pages et des cépages.



© Corinne Pradier

Cette Bretonne a troqué l'océan des îles du Ponant d'où elle est originaire contre la mer de nuages qui entoure le plateau granitique de La Chaise-Dieu, situé entre les monts du Livradois et ceux du Velay. Ancrée dans les parages depuis une douzaine d'années, elle y a inventé un écart en conciliant sa curiosité pour la

littérature et celle du vin. « Dans la Forêt a fêté son premier anniversaire le 15 août dernier. Nous étions en pleins travaux pendant le premier confinement. »

Au terme d'études littéraires qu'elle mena de façon brillante, la future libraire se demande quel sentier emprunter. Et c'est vers la compagnie des livres que s'oriente sa vie. En 1997, quatre ans après

son ouverture, elle entre en apprentissage à L'Atelier, désormais célèbre librairie indépendante du 20^e arrondissement de Paris, située à deux pas de l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville. En ce lieu, elle mesure l'importance de la place à laisser aux livres de fonds, sans les noyer sous la vague incessante des nouveautés et depuis ne l'a jamais oublié. « J'ai longtemps été salariée en librairie. Après Paris, j'ai

travaillé au Puy à la librairie du Chat perché puis à la Biocoop où j'ai mis en place un fonds d'ouvrages digne de ce nom. J'ai alors réalisé qu'il n'était pas trop compliqué de faire son truc, d'avoir son outil. Mais au Puy les espaces sont petits et chers. » Si la Direction régionale des affaires culturelles décourage les initiatives soumises à rude concurrence, en revanche elle plaide pour l'ouverture d'espaces dédiés

et cépages



à la culture en milieu rural. Stéphanie comprend donc qu'un projet personnel est envisageable à deux pas de chez elle. « À l'époque, j'animais des ateliers d'écriture au Blizart² et des gens venaient d'assez loin pour y participer. En six mois, j'ai trouvé un lieu disponible à la Chaise-Dieu. À partir de là, tout a été fluide. »

² Voir notre article « Vive les hétérotopies » consacré aux lieux alternatifs d'Auvergne dans le n° 82 de janvier 2019.

UN ESPACE DE CURIOSITÉ

Le nom de la librairie est un clin d'œil à l'ouvrage de l'autrice américaine Jean Hegland dont Stéphanie a toujours quelques exemplaires. Il est publié par Gallmeister, une maison d'édition qu'elle affectionne particulièrement pour son art d'ouvrir des perspectives, de créer des passerelles entre univers,

« LES LIVRES ET LE VIN SE RÉPONDENT. »

cultures et continents afin d'offrir d'inoubliables évasions. « Ce sont nos belles marraines ensauvagées. » Dans cet ouvrage, où le monde tel qu'il était semble avoir vacillé, deux jeunes femmes s'accrochent à leurs passions que sont la

danse et la lecture. Stéphanie a elle aussi choisi pour exister une pluriactivité.

« Le côté bar est le poumon économique de la librairie. Sa présence est également liée à une dimension d'accueil. Il donne une couleur,



Un petit tour en forêt !

Après avoir accueilli, le 22 septembre dernier Lance Weller, auteur de *Wilderness*, publié aux éditions Gallmeister, le vendredi 15 octobre Stéphanie reçoit Étienne Davodeau pour fêter les dix ans de sa bande dessinée à succès : « Les ignorants », récit d'une initiation croisée, ainsi que la parution de sa nouvelle BD « Le Droit du sol », aux éditions Futuropolis. « *Étienne Davodeau fait le pari qu'il existe autant de façons de réaliser un livre qu'il en existe de produire du vin. Il fait le constat que l'un et l'autre ont ce pouvoir, nécessaire et précieux, de rapprocher les êtres humains.* » Le samedi 30 octobre, ce sera au tour des éditions puydomoises de la Flandronnière de faire escale dans la librairie casadéenne à l'occasion de la publication du livre de Bruno Mestre : *Velay païen, histoire et mythologie.*

www.librairiedanslaforet.com

ouvre sur un autre temps qui peut se déployer librement. » Et le fait est que lorsque l'on déambule dans cette futaie où l'on passe des livres aux litres, des espaces sont naturellement organisés en clairières où se poser. En sirotant ou non un verre de vin du Forez, de Grèce, de Sicile, d'Autriche, d'Allemagne, d'Italie (120 références, sans pesticides ni OGM), un jus de fruit, café, chocolat chaud ou thé, on découvre quelque 5 000 ouvrages sur l'écologie,

le jardin, la décroissance, la littérature des grands espaces..., tout ce qui peut inspirer et aider petits et grands à rêver et vivre le monde autrement. « *Cela fait une vingtaine d'années que je m'intéresse au vin. C'est à la fois un plaisir et un pan de notre culture. Les livres et le vin se répondent. Là aussi il s'agit de défendre des auteurs, de leur donner de la visibilité.* »

Pour qui sait l'importance du contenu et du

contenant, il est aisé de comprendre d'où vient ce sentiment que l'on a d'être dans ce sous-bois comme chez soi. Car ici tout a été construit et imaginé au fil du temps, en faisant à plusieurs mains avec des matériaux vivants, des étagères en bois légèrement de guingois, des couleurs vives tombées de livres pour enfants, des parois à claire-voie au tracé végétal. « *Nous n'avons rien délégué. Nous avons fait et ce faisant, cela a donné vie à la librai-*

rie avant même de l'ouvrir. » Dans la forêt est ouverte à l'année, avec des amplitudes horaires propres à chaque saison. Stéphanie et Julien Dubertret, son compagnon de l'ombre, y organisent des rencontres entre lecteur. rice.s, auteur. rice.s, éditeur. rice.s, vigneron. ne.s.

Corinne Pradier